

Nicolas Sarkozy : la solitude du pouvoir !

Nicolas Sarkozy, candidat à la présidence de la république, est apparu comme un grand débateur, présent partout, un homme d'action.

Nicolas Sarkozy, élu président de la république, est apparu, au début de son mandat, comme un grand débateur, présent partout, un homme d'action.

Nicolas Sarkozy, président de la république, a un mois des élections municipales et cantonales est toujours présent partout, mais il semble de plus en plus isolé.

L'état de grâce est passé mais il passe de plus en plus vite pour les hommes politiques.

En fait, il semble « isolé » car les Français ont élu comme président de la république, le président de l'UMP et qu'ils ont donné à ce président une très large majorité, afin de lui permettre de faire ce qu'il a dit.

Entouré de ses proches collaborateurs, tel le président des Etats Unis, il est coupé de son électorat et de sa majorité parlementaire, même de ses ministres.

Son électorat va bien évidemment au-delà de l'UMP – s'il a été élu, c'est avec l'électorat classique de la droite voire de l'extrême droite et les électorats du centre et du centre gauche (dégus ou peu enclin à voter pour Ségolène Royal).

Les professionnels libéraux ont été très vite déçus : la carte judiciaire pour les avocats, les professionnels avec « des situations de rentes » pour les notaires, les franchises médicales pour les médecins et pharmaciens, tout pour les perturber et les inquiéter.

Les patrons de PME-PMI qui avaient foi en l'entreprise et croyaient trouver en lui un défenseur se sont retrouvés avec une usine à gaz pour les heures supplémentaires, des variations mal comprises sur les 35 heures.

Les salariés et ouvriers qui lui ont fait confiance pour améliorer leur pouvoir d'achat et s'engouffrer dans le travailler plus pour gagner plus, ont été abasourdis et voient leurs pouvoirs d'achat baisser de jour en jour.

Sa majorité parlementaire, très large, espérait pouvoir voir son rôle renforcé et recevoir les fruits de leur soutien : pour toute récompense, ils ont une « cohabitation forcée » avec des ministres dits d'ouverture : Morin, Kouchner, Hirsch etc.

Les postes prestigieux de ministre de la défense, des affaires étrangères, de la justice ont été donnés à des membres non-UMP voire de l'opposition.

Non récompensés de leurs bons et loyaux services, ils se voient imposer des « travaux » de commissions composées essentiellement de membres de l'opposition : Lang Attali, Rocard..

Ségolène Royal n'aurait pas donné ses postes aux éléphants du PS.

A un mois des élections municipales dont il a dit qu'il en faisait un enjeu national, le président Sarkozy multiplie les erreurs de communication, de promesses peu raisonnables.

Alors, il s'isole et on l'isole.

François Fillon apparaît comme le garant des institutions et des grands principes de la droite. Les députés doivent se démarquer pour éviter dans leurs régions des défaites électorales cinglantes.

Quand on gagne, on est apprécié, quand on baisse dans les sondages rien ne vaut vos « amis » pour vous faire ployer.

Alors nous entrons dans les « petites phrases », les « confidences anonymes », les « non-commentaires ».

Officiellement, personne ne parle de sa vie privée mais les députés pensent tellement fort que tout le monde les entend.

Rien de nouveau sous le ciel de France.

Georges Pompidou a été gravement mis en cause dans sa vie privée alors qu'il s'agissait d'une cabale – Giscard a très vite été critiqué par ses alliés pour les lois sur l'avortement, la majorité à 18 ans etc.

François Mitterand a très vite connu les « déçus du socialisme » et deux cohabitations.

Alors arrive le temps où les présidents perdent toute crédibilité quelles que soient leurs actions ou inactions.

Trois hebdomadaires, cette semaine, le mettent au pilori !

Sénèque disait : « **la déception est moins pénible quand on ne s'est point d'avance promis le succès.** »

Nicolas Sarkozy croit au succès et ses électeurs y ont cru.

Après les municipales, il serait bon qu'il change de gouvernement et qu'il se mette à une gouvernance plus classique – ses conseillers, s'ils le peuvent, pourraient lui suggérer.

Sinon la vie ne sera pas un long fleuve tranquille !!

Mick.